

L'ŒIL
cie
BRUN

POURQUOI LES LIONS SONT-ILS SI TRISTES?

CONCEPTION & MISE EN SCENE : KARIM HAMMICHE
CO-ECRITURE : LEILA ANIS & KARIM HAMMICHE
JEU : ERIC CHARON, LEILA ANIS, DAVID SEIGNEUR
CREATION LUMIERE : NICOLAS HELLE • CREATION SONORE : TONY BRUNEAU



Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

*« J'ai besoin de mon esprit pour continuer à vivre »
Maurice Arnoult, bottier.*

L'équipe

Conception et Mise en scène
Karim Hammiche

Co-écriture **Leïla Anis** et **Karim Hammiche**

Collaboration à l'écriture et jeu
Leïla Anis, Éric Charon, David Seigneur

Création lumière
Nicolas Helle

Création sonore
Tony Bruneau

Scénographie
Cécilia Blom
Karim Hammiche

Costumes
Laura Voisin

Gestion administrative
Balkis Abed Meraim

Chargé de production
Sébastien Rocheron

Presse
Isabelle Muraour

Spectacle tout public dès 14 ans, et représentations scolaires

Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Production **Compagnie de l'Œil brun**

Coproduction

Le Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93)
L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)
Le Théâtre de Chartres (28)
Ville de Monistrol-sur-Loire (43)
Ville de Neuilly-sur-Marne (93)

Soutiens

Le théâtre L'Aghja - Ajaccio (2A)
Le Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia (37)
DRAC Centre - Val de Loire
Conseil Régional Centre-Val de Loire
Conseil Départemental d'Eure-et-Loir
Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis
ADAMI

Le Théâtre de Belleville (75)
Le 11 • Gilgamesh Belleville - Avignon (84)

Accueils en résidence

Le Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93)
L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)
Le Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia (37)
Le Théâtre L'Aghja – Ajaccio (2A)
Espace Culturel du Monteil – Monistrol-sur-Loire (43)

● **Leïla Anis est auteure associée auprès de Julie Deliquet, directrice du Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93)**

● **La Compagnie de l'Œil brun est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire.**

Au commencement

La Compagnie de l'Œil brun a achevé en 2017, son cycle de recherche sur le thème « Identité & Parole », observation de l'individu dans la cellule familiale, à travers quatre créations : *Filiations ou les enfants du silence*, *Du bruit sur la langue*, *Face de lune-Moon*, *les Monstrueuses*.

En 2018, la compagnie ouvre un nouveau cycle sur « l'Individu social », elle entame un chantier de recherche pour la création du diptyque **Origines 3.0**, sur l'individu face au travail d'aujourd'hui. Le premier volet se nommera : « **Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?** » création prévue novembre 2020. Dans un second temps, sera créé « **Poussières** », spectacle d'anticipation jeune public sur les décombres de la société d'aujourd'hui. Nous défendons un théâtre qui allie préoccupations sociétales et exigences artistiques, un théâtre social et poétique, émancipateur et politique, au service du sens. Il est important pour nous que le théâtre se saisisse des questions de société pour tenter d'en dresser le portrait, et de trouver à chaque fois une façon nouvelle de questionner l'individu dans son contexte politique et social.

Au péril de l'humain



Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Avant-propos

En 1999, je rencontre Maurice Arnoult, dernier bottier de Belleville. Maurice a 14 ans en 1919, il débarque à Paris seul, son nom inscrit sur une pancarte autour du cou, il ne sait ni lire ni écrire. Il est accueilli par son patron artisan bottier auprès duquel il apprendra son métier. Quelques années plus tard il est aussi diplômé de philosophie. Marqué par cette rencontre, je décide de réaliser le documentaire¹ qui portera son prénom, et recevra le 1^{er} prix du festival CHROMA 2008 au Mans, et le Prix du Public Paris XV : « Dans l'antre du bottier, les gestes se mêlent aux mots. Le métier de bottier se perd. Maurice, 93 ans, enseigne à Gaëlle pour lui transmettre son savoir ».

La rencontre de cet artisan libre penseur, et la réalisation de ce documentaire, sont un point de départ fondateur pour la recherche que j'ouvre aujourd'hui.

Maurice me fait penser à mon père, mon père a travaillé toute sa vie. D'abord en tant qu'agriculteur dans une ferme du sud-ouest dans les années 60, puis en tant qu'ouvrier à la chaîne chez « Philips » dans la production de tubes cathodiques dans les années 70 à Dreux. Il avait peu de loisirs, il aimait la chasse, pas tant pour tuer des lapins que pour les longues marches à travers la forêt.

Il faisait partie de cette main d'œuvre silencieuse et bon marché. Mon père qui s'appelait Ahmed, était un vrai lion, par sa force et sa détermination.

Maurice et Ahmed sont des hommes du XX^{ème} siècle, ils travaillaient de leurs mains tous les jours, à une époque où le travail ne manquait pas. Ahmed et Maurice ont un point commun, ils ont travaillé jusqu'à leurs fins de vies. Ils n'ont pas connu de retraite, pas de repos mérité. L'absence d'Ahmed est toujours très présente chez moi, elle m'habite. Quand j'ai rencontré Maurice et que j'ai fait ce film, je ne savais pas que ces deux hommes un jour se rencontreraient.

La seconde partie de ma recherche, s'oriente vers les travailleurs et futurs travailleurs d'aujourd'hui. J'explore différents vécus actuels, dans plusieurs corps de métiers, à travers des rencontres filmées : Giselle, éleveuse à la retraite, Valérie, infirmière en maison de retraite, Éric, apiculteur, Thierry, co-gérant d'une entreprise de mécanique générale, Abdullah, apprenti régleur en mécanique et d'autres encore. Parmi ces vécus, celui de Mehdi, d'abord brancardier à l'hôpital public, il passe titulaire, mais décide de quitter son poste, et de devenir démarcheur en porte à porte pour une firme concurrente d'EDF, payé à la commission, puis embauché comme commercial.

Les figures évoquées plus haut sont représentatives de trois générations d'hommes et de femmes : ceux qui ont été enfants pendant la première guerre mondiale, ceux qui ont été adolescents pendant la guerre d'Algérie, ceux qui sont nés dans les années 90. J'aimerais que ce spectacle crée une rencontre de l'entre-deux siècle, des individus nés dans les années 70, et d'autres nés dans les années 2000.

Maurice, fabriquait une paire de chaussure unique adaptée à celui ou celle, individu unique, qui la porterait. Il ne pouvait exercer son métier sans connaître ses clients et leurs pieds. Fabriquer des paires « standards » était pour Maurice un non-sens. En ce sens, il travaillait dans le temps de l'humain.

Ahmed, ancien agriculteur, est plongé à Dreux dans le travail de masse, ouvrier à la chaîne, il s'adapte aux cadences des machines, ces cadences le dirigent. En ce sens, il travaillait dans le temps de la machine.

Mehdi quant à lui, jeune adulte aujourd'hui, peu qualifié, dit : « je ne veux ni travailler à l'usine, ni devenir brancardier à l'hôpital. Je veux un salaire à la hauteur de mes efforts, maintenant, pas à ma fin de carrière. Je veux gérer seul mon emploi du temps, travailler soirs et week-end quand je le veux et mesurer mon salaire au nombre de contrats que je fais signer pour la firme concurrente d'EDF ». En ce sens, Mehdi travaille dans le temps de l'économie libérale.

De Maurice, Ahmed, Mehdi et les personnes rencontrées, je ne souhaite pas incarner les figures. Il ne s'agit pas d'inviter trois acteurs à interpréter ces personnages au fil d'une « reconstitution historique ».

Karim Hammiche

« Quand un ministre de la santé a été DRH d'un leader mondial de L'agroalimentaire, qu'est-ce qu'on peut encore attendre ? »

Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Du réel à la fiction

« **Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?** » interroge l'impact du rapport au travail dans l'histoire intime de deux générations d'aujourd'hui. Je souhaite créer une fiction ancrée dans une réalité sociale, celle de la fin de vie d'un proche âgé. Comment réagit-on, face à la mort imminente d'un proche, lorsque nous y sommes confrontés ? Peut-on renouer un lien père-fils lorsqu'il a trop peu existé ? Peut-on être personnel soignant et en charge de l'accompagnement d'un proche ? Comment accompagner le droit de mourir dans la dignité ? Pour co-écrire ce texte, j'ai fait appel à Leila Anis, auteure de quatre pièces publiées chez Lansman Éditeur et auteure associée à la compagnie. Cette fiction est ensuite enrichie de recherches au plateau avec les acteurs.

Synopsis

Jean est journaliste, un hôpital l'appelle brusquement au chevet de son père Georges, 85 ans, en fin de vie. Il se confronte au rôle d'aidant à domicile, après quinze ans d'absence.

Gabrielle, la fille de Jean, a 23 ans, elle est infirmière urgentiste à l'hôpital public, elle rencontre la réalité actuelle de son métier quand elle apprend la nouvelle.

Paul, voisin et ami de Georges, a été chargé de la restructuration de grandes entreprises, jusqu'à un bouleversement de vie. Il a été le seul proche de Georges ces dernières années.

Le spectacle commence par un prologue, qui se transforme en émission de radio, nous emmène dans un jardin, un bureau d'infirmier cadre, Beyrouth en 96... Le spectacle interroge la place du travail et de la famille sur trois générations, les combats menés, les filiations bosselées et leur réparation. « Pourquoi les lions sont-ils si tristes ? » est un appel à la vie et au présent.

Extrait du texte

Gabrielle : J'ai fait un remplacement en gérontologie, juste une semaine. Au début j'me suis dit : « C'est bien,  a va me changer des urgences ». Comme on est un hôpital pilote en ressources humaines, ils font des tests pour augmenter le rendement des infirmières. Alors, on met un bip sur la blouse, le bip est relié à l'ordinateur qui attribue une durée pour chaque soin que tu dois faire. Tu as une aile de quinze chambres à faire, à l'entrée des chambres y'a un détecteur, quand tu entres  a bip... Tu fais ton soin, mettons que la durée estimée est de 8 minutes : 2 minutes avant la fin  a se met à clignoter, du coup si t'es en retard il faut accélérer, et quand la durée est atteinte  a fait un son continue, et tu dois sortir de la chambre pour que  a s'arrête.

Jean : Tu as accepté de porter ce bip ?

Gabrielle : On n'a pas le choix, même les anciennes n'ont rien dit, mais on savait qu'on ne tiendrait pas... la durée de l'ordinateur elle ne compte que le geste technique, comme sur un mannequin, que tu ne regardes pas, à qui tu n'adresses pas la parole, tu retournes son bras, et vlan tu piques, tu ranges le matériel, et tu tournes les talons. En fait, pour faire ton soin à cette vitesse, il faut mettre l'humanité au minimum, il faut dire bonjour au patient mais ne pas entrer en dialogue avec lui, un peu comme s'il n'était pas là, et il faut le malmener un peu, mais  a c'est hors de question, on veut bien ne pas manger le midi mais on ne malm nera pas nos malades.

Jean : Comment vous avez fait ?

Gabrielle : C'est une ancienne qui a biais  le logiciel, elle a rajouté des actes, elle a mis deux actes à la place d'un par exemple, pour rallonger les durées.  a a tenu une semaine, le temps du test, après je suis retournée aux urgences, j'ai appris qu'ils ont fait une enquête, l'infirmière qui a fait le coup elle a été suspendue. Mais on a résisté.

Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Procédé de mise en scène

Sur scène, une table en bois brut, 3 chaises, des luminaires et une chaise de jardin. Trois acteurs-narrateurs travaillent à faire naître une fiction, en jeu et hors-jeu. À travers plusieurs fenêtres de regard, on suit un prologue, qui se transforme en émission de radio, qui nous emmène dans un jardin, un bureau d'infirmier cadre, Beyrouth en 96...



Co-écriture

« **Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?** » est un texte à trois voix, en huis clos. Cette triangulaire est inspirée de figures réelles en proie aux bouleversements de la société du travail, ces trois figures de fiction sont plongées dans une situation extrême, celle des derniers jours de vie du patriarche. Karim Hammiche m'a proposé de co-écrire à partir des personnages et du canevas dramaturgique qu'il a conçu. Ce chemin d'écriture est constitué d'une première phase de récolte de parole avec des travailleurs du XX^{ème} siècle (dans le cadre de l'emploi et hors du cadre de l'emploi), d'une seconde phase de recherche documentaire et écriture d'un texte pour le travail de plateau.

Ce texte évolue au fur et à mesure de la recherche au plateau avec les acteurs. En ce sens, l'écriture est à l'écoute de « l'instant présent » du plateau, le texte est sculpté par le vivant, le jeu d'acteurs, la naissance d'images et d'univers sur scène.

Leïla Anis et Karim Hammiche

Autour du spectacle

Je rencontre en 2018-2019 des hommes et des femmes de trois départements (Haute-Loire, Eure-et-Loir et Seine-Saint-Denis) à travers l'élaboration de portraits vidéo. Face à la caméra, différents corps de métiers et statuts : Retraité-e-s, chef-fe-s d'entreprise, infirmier-e-s, agriculteur-riche-s, ouvrier-ère-s, lycéen-e-s, des personnes en reconversion ou réinsertion. Ce film sera à la fois une matière d'exploration pour la création, et un documentaire qui pourrait être diffusé dans des festivals de documentaire, ou dans le cadre de la médiation autour du spectacle. Je souhaite que ce documentaire soit un miroir du regard et de la réflexion que nous menons sur le sujet.

Trois territoires, de trois régions, sont impliqués dans le processus de création : La Ville de Dreux (28) à travers le lycée Rotrou sera une étape importante du travail avec une résidence de recherche, des rencontres et portraits vidéo autour du thème. Puis cette action alliant résidence de recherche et médiation, sera menée avec la ville de Neuilly-sur-Marne en Seine-Saint-Denis (93) et la ville de Monistrol-sur-Loire en Haute-Loire (43).

Autour de la récolte de parole filmée et l'élaboration de portraits vidéos, des ateliers d'écriture sont menés à Neuilly-sur-Marne auprès d'un public très diversifié sur le thème de la création (Partenariat avec les services sociaux et jeunesse de la Ville, l'Hôpital Ville-Evrard).

« Là-bas il ne mourrait pas parmi les humains, il disparaissait dans le « flux », c'est le nom qu'ils donnent au flot journalier de patients qui se présentent. »



Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Calendrier de création

Avril 2021

1er au 8 avril – Fin de répétitions et Création

Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)

Novembre 2020

23 au 37 novembre - Répétitions

Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia (37)

Octobre 2020

26 au 30 octobre - Répétitions

Théâtre de L'Aghja - Ajaccio (2A)

Septembre 2020

14 au 25 septembre - répétitions au plateau

Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93)

Juin 2020

8 juin au 19 juin - recherche au plateau

Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)

De septembre 2019 à janvier 2020

Résidences d'écriture

De janvier à Juin 2019

Février / mars 2019 - Résidence de recherche scénographique – rencontre portraits vidéos/restitution.

Neuilly-sur-Marne

De septembre à décembre 2018

Octobre / novembre 2018 - Résidence de recherche documentaire, rencontres, portraits vidéos, ateliers d'écriture.

Monistrol-sur-Loire et Neuilly-sur-Marne

Calendrier de diffusion

9 avril 2021 : 1^{ère} du spectacle à l'Atelier à spectacle (28) (réservée aux professionnels)

27 avril 2021 : 1 représentation au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis (93) (réservée aux professionnels)

24 juin 2021 : 1 représentation au Dianetum à Anet (28)

16 novembre 2021 : 1 représentation à Neuilly-sur-Marne (93)

30 novembre 2021 : 1 représentation à l'Atelier à spectacle (28)

Décembre 2021 : 12 représentations en co-réalisation au Théâtre de Belleville (75)

Avignon 2022 : Le 11 • Gilgamesh Belleville – Avignon (84)

Dates des pré-achats à fixer :

2 représentations à l'Espace Renaudie d'Aubervilliers (93)

3 représentations au Théâtre de Chartres (28)

1 représentation à Monistrol-sur-Loire (43)

La compagnie

La Compagnie de l'Œil brun a été créée en octobre 2012.

Karim Hammiche est directeur artistique de la compagnie, metteur en scène-comédien, Leïla Anis est artiste associée, comédienne-auteure.

En 2020, Leïla Anis est également auteure associée auprès de Julie Deliquet, directrice du Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93).

Tous deux impliqués dans des écritures du réel, ils conçoivent l'Œil brun comme un outil de création de spectacles, textes et films documentaires, portant un regard aigu sur le vécu et l'imaginaire, l'ordinaire et l'extraordinaire, la grande Histoire et les histoires singulières du monde.

L'écriture et la mise en scène se rejoignent dans la recherche d'une dramaturgie plurielle, à la confluence des arts dramatiques, vidéo, musique et littéraire.

Le premier spectacle « *Filiations, ou les enfants du silence* » voit le jour à l'Atelier à Spectacle à Vernouillet et au Théâtre de Dreux en novembre 2013, puis au festival d'Avignon OFF 2014 au Théâtre du Girasole. Il est sélectionné pour Région(s) en Scène(s) puis pour le festival du Chainon Manquant en 2015.

La ville de Dreux a invité la compagnie de l'Œil brun en 2013-2014 pour une création artistique partagée : le spectacle « *De quatorze à dix-huit* » qui a reçu le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, interprété par de jeunes habitants de la région drouaise. De 2014 à 2016, le centre social St Gabriel à

Marseille, en partenariat avec le Merlan-Scène Nationale, a invité la compagnie pour un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants marseillais, autour du thème Filiation & Mémoire, qui aboutit à la création « *Si je n'étais pas né(e)* ».

En 2015, la compagnie crée le spectacle « *Du Bruit sur la Langue* », en 2016 le diptyque jeune public « *Face de lune/Moon* », en 2017 le spectacle « *Les Monstrueuses* » au théâtre de Cachan et à la Maison des Métallos. Ces trois projets ont été aidés à la création par la Ville de Dreux, le Conseil Départemental d'Eure et Loir, la Région Centre-Val de Loire et la Drac Centre-Val de Loire.

« *Du Bruit sur la langue* » a été présenté au festival OFF d'Avignon 2016 (Nouveau Ring), puis programmé par Culture Commune scène nationale du Bassin minier du Pas de calais en 2017 et par Momix festival international Jeune public en 2018. « *Les Monstrueuses* » a été présenté au festival OFF d'Avignon 2018 (11 • Gilgamesh-Belleville), sera en tournée en 2019-2020.

La compagnie a été en convention avec la Ville de Dreux de 2014 à 2017, en convention triennale avec le Conseil Départemental de 2016 à 2018, elle est actuellement conventionnée par la Région Centre-Val de Loire.

Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Historique des créations

LES MONSTRUEUSES (création 2017) – 63 dates

La Maison des Métallos (75)
Le 11 • Gilgamesh Belleville – Avignon (84)
Théâtre de Cachan (94)
Centre Culture Boris Vian – Les Ulis (91)
L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)
Le Théâtre de la Tête Noire – Scène conventionnée pour les écritures contemporaines de Saran (45)
La Grange Dîmière - Théâtre de Fresnes (94)
Théâtre de Pertuis (84)
Théâtre en Pièces (28)
Médiathèque de Neuilly-sur-Marne (93)
Théâtre de Nogent le Rotrou (28)
Les Fous de Bassan - Beaugency (45)
Piano'cktail - Bouguenais (44)
Centre culturel Louis Aragon - Oyonnax (01)
Auditorium - Ville de Lure (70)
Théâtre de Monistrol-sur-Loire (43)
La Chapelle Saint Mesmin (45)
Théâtre de Dreux (28)
Salle des fêtes de Toury (28)

FACE DE LUNE / MOON (diptyque jeune public 2016) – 55 dates

L'Atelier à spectacle – Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28)
Théâtre de Chartres (28)
Le Carré à Sainte-Maxime (83)
Théâtre La Luna – Avignon (84)
Théâtre de Dreux (28)
Maison Proximum Sainte-Eve – Dreux (28)
Maison Proximum Dunand Kennedy- Dreux (28)
Théâtre de La Loupe (28)
Théâtre du Donjon à Pithiviers (45)
Dianetum à Anet (28)
L'Espace Béraire – Chapelle-Saint-Mesmin (45)
Théâtre de Monistrol-sur-Loire (43)
Théâtre de la Ville de Hanches (28)
Théâtre Jacques Brel – Mantes la ville (78)

DU BRUIT SUR LA LANGUE (création 2015) – 46 dates

Festival Momix – Kingersheim (68)
L'Atelier à spectacle – Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux
Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier du Pas de Calais (62)
Carré Sainte-Maxime (83)
Nouveau ring – Avignon (84)
Théâtre en Pièces – Chartres (28)
L'Espace 40 – Avignon (84)
Théâtre de Dreux (28)
St Rémy sur Avre (28)
Théâtre de Monistrol-sur-Loire (43)
L'Agora Théâtre – Vernouillet (28)

FILLIATIONS, OU LES ENFANTS DU SILENCE (création 2014) – 30 dates

Théâtre Girasole – Avignon (84)
Le Chainon Manquant – Laval (53)
L'Atelier à spectacle – Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux
Théâtre de La Cité – BJCEM – Marseille (13)
Théâtre de Dreux (28)
Théâtre en Pièces – Chartres (28)
Théâtre André Malraux- Joué les Tours (37)
Saint Jean de Braye (45)
Châteauneuf en Thymerais (28)
Théâtre Beaumarchais à Amboise – MontLouis (37)

Karim Hammiche

Co-écriture et mise en scène



En 2012, Karim Hammiche fonde la Compagnie de l'Œil brun, il en est directeur artistique et metteur en scène, et collabore avec Leïla Anis auteure associée. Il met en scène les pièces : « *Filiation ou les enfants du silence* » (sélectionnées par Région(s) en scène(s) et chaînon manquant) « *Du bruit sur la langue* » « *Face de lune / Moon* », « *Les Monstrueuses* ». Ainsi que les créations partagées : « *Si je n'étais pas né-e* » (label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale), « *De quatorze à dix-huit* » (soutenu par le Merlan-Scène Nationale de Marseille).

Formé par Nicolas Peskine pendant trois ans à Blois, il y a joué dans sept pièces, « *Christmas Pudding* », « *La Nuit des Rois* », « *Le Fleuve et ses Criques* », « *Voisinage* », « *La Vierge Froide* », « *Libertad et Svoboda* » (théâtre de rue) et « *La Tomate et la Miss* » (spectacle jeune public) puis d'autres metteurs en scène avec qui il a travaillé : José M.C. Lopez, on a pu le voir dans « *Opéra Circus* » et « *Homo Xérox* » (Opéra de Tours), « *Là ou Coulent les Eaux* », « *L'affaire de la rue de Lourcine* », « *La Métamorphose* ». Emmanuel Ray : « *Aïsha* », « *Electre* ». Céline Thiou : « *Zig-zag* », « *Crawl* ». Patrick Roldez : « *Dans la Solitude des Champs de Coton* ». François Bergoin : « *Chicken* », « *Roberto Zucco* », « *Prométéo* », « *Les Rêves* ». Nicolas Berthoux : « *Babel Porte* », « *Abdesslem* » « *l'Oublié* ». Ned Grujic : « *Sa Majesté des Mouches* ».

A la télévision : « *Le Bureau* », avec François Berléand, Série Canal

Au cinéma : « *Entre Adultes* » de Stéphane Brizé.

Court métrage : « *Esprit Simple* » au côté de Sagamor Stévenin et Laurent Stocker / « *Praxis* » de Christopher Lowden / « *Sans secret* » de Mathurin Ray.

Réalisateur :

2008 : « *Maurice* »

Documentaire – France – 27 minutes

1^{er} prix festival CHROMA 2008, Le Mans

Prix du Public Paris 15^{ème}

2011 : « *Fils de* »

Documentaire – France – 30 minutes

Sélectionné au festival du film de Saint-Paul-Trois-Châteaux,
projection en octobre 2011

Sélectionné au festival Aux écrans du réel au Mans, projection en
novembre 2011

Leïla Anis

Co-écriture, dramaturgie et jeu



Leïla Anis est auteure et comédienne. En 2020, elle est auteure associée auprès de Julie Deliquet au Théâtre Gérard Philippe - Centre Dramatique National de Saint-Denis.

Elle est artiste associée à la compagnie de l'Œil brun depuis sa création en 2012.

Après une formation de l'Acteur à Lyon au Croiseur et un Master en Arts du Spectacle à l'Université Lyon II, elle joue pour le théâtre avec les metteurs en scène Christiane Véricel, Bruno Thircuir, Nicolas Berthoux, François Bergoin, Géraldine Bénichou, Karim Hammiche, Philippe Boronad. Actuellement comédienne dans *Les Monstrueuses* et *Face de lune* (jeune public) dont elle est l'auteure, mis en scène par Karim Hammiche- Cie de l'Oeil Brun.

Elle écrit son premier texte **Fille de**, Lansman Editeur, en juin 2013, dans le cadre d'une collaboration avec la Compagnie Théâtre du Grabuge. **Fille de**, a reçu les Encouragements du CNT en 2012 et le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, ainsi qu'une sélection pour la XVe Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Depuis 2012, elle est auteure associée à la Compagnie de l'Oeil brun, dirigée par Karim Hammiche, metteur en scène. Dans le cadre du cycle « Identité et parole » elle écrit : **Filiations ou les enfants du silence**, Lansman Editeur, 2014 et **Du bruit sur la langue**, Lansman Editeur, 2016, deux pièces d'auto-fictions inspirées de l'histoire de Karim Hammiche, qui a collaboré à leur adaptation pour la scène. **Face de lune**, texte jeune public 6-10 ans, **Les Monstrueuses**, Lansman Editeur, 2017.

Par ailleurs, elle écrit **Se reposer ou être libre**, 2016, commande d'écriture de la Cité Maison de Théâtre à Marseille, projet « Vers un chœur de femmes », et **Europa Online**, 2018, commande du Théâtre de la Tête Noire-Scène conventionnée Écritures contemporaines, Saran.

David Seigneur
Comédien



Formé à l'école supérieure de la ville de Paris (ESAD) où il a comme professeur J.C. Cotillard, Y. Pignot, M. Archimbaud... Il en sort en 2002. Depuis il travaille essentiellement au théâtre. Il croise la route, entre autres, de N. Briançon, M. Maréchal, R. Santon, S. Kouyaté, J. Jouanneau, P. Roldez, A. Van Del. Dael...

Il travaille régulièrement avec la compagnie Scena nostra, implantée à Gennevilliers (« *Naissance* », « *Territoire Anticipée* »). Depuis 2008, il participe à l'aventure du Collectif IN VITRO, le Collectif étant Artiste associé dans différents Centres Dramatiques Nationaux depuis 2012 (Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, Théâtre de Lorient, la Comédie de Saint-Etienne).

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de E. Guirado, J.F. Richet, P. Jolivet, A. Lot, L. Colbeau-Justin...

En parallèle à son activité artistique, David participe à de nombreux ateliers en tant qu'intervenant, essentiellement sur le territoire de Seine-Saint-Denis (Maison des Adolescents à Saint-Denis, EPHAD...)

Éric Charon

Comédien



Après des études littéraires à Nanterre, Il intègre le Studio-théâtre d'Asnières, puis l'École Jacques Lecoq pour deux ans. Pendant ces années d'apprentissage, il croisera notamment la route de Jean-Claude Penchenat, Edmond Tamiz, Mario Gonzalez, Alain Mollot, et Hubert Colas. Il joue dans de nombreux spectacles, abordant tout aussi bien Molière, Shakespeare, Tchekhov, Ruzzante, Michel Azama, ou Hubert Colas. Il joue alors dans les mises en scène de Luis Jimenez, entre Madrid et Paris et au festival Don Qijote, avec Lionel Gonzalez et la Cie du balagan, ou encore Patrick Simon et le Groupe 3.5.81.

Depuis une dizaine d'années, il travaille principalement à l'écriture de plateau, participe à de nombreuses créations collectives et à l'élaboration de projets de terrain. Il travaille d'abord avec Sylvain Creuzevault et le D'ores et déjà au Théâtre de l'Odéon et à la Colline (« *Visage de Feu, Baal* », « *Le Père Tralalère* », « *Notre Terreur* », « *Angelus Novus* ») ; et parallèlement avec Julien Guyomard et Scena nostra (« *Naissance* », et deux projets d'immersion à Colombes et Genevilliers) , avec Charlie Windelschmidt et Valéry Warnotte pour la Cie Dérézo au Havre, à Mulhouse ou à Brest (« *Microfictions* », « *Les habitants* ») et depuis 2009 avec Julie Deliquet et le Collectif In vitro au Théâtre de la Ville, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Festival d'Automne (« *Derniers remords avant l'oubli* », « *Nous sommes seuls maintenant* », « *Triptyque des années 70 à nos jours* », « *Catherine et Christian* »). Récemment on a pu le voir dans leur dernière création : « *Mélancolie(s)* » au Théâtre de la Bastille.

Nicolas Helle

Créateur lumière et vidéo



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière.

Il évolue dans des univers mêlant spectacle vivant, photographie et arts numériques. Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise du vidéo mapping : « *Lumières* » (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan) en 2015 ; « *Ma petite Maison animée* » (collectif Chimères et compagnie, installation), Festival Musique en Provence (Château Thuerry) en 2013 et 2014, « *Homeostasis* » de Rocio Berenguer, Cie Pulso (Danse - Marseille) en 2015 ; « *Braises* », mise en scène Philippe Boronad, Cie artefact (2015) ; « *Le Cas Blanche-Neige* », mise en scène Carole Errante, Cie La Criaturia (2016) ; « *Ton beau Capitaine* », mise en scène Maud Galet-Lalande, Cie Les Heures Paniques (2017).

Il travaille actuellement sur la création vidéo et scénographique de « *Mon amour est mort* » et sur la création lumières de « *La Tablée* », Cie Les Heures Paniques.

Tony Bruneau

Musicien, compositeur, créateur sonore



Il travaille depuis bientôt vingt ans pour le théâtre, le cirque et la danse. Membre du collectif de la Cie de l'Astrolabe, basé à Montpellier. Il collabore également avec de nombreuses compagnies (Cie de l'Astrolabe, Compagnie de l'Oeil brun, Compagnie des Perles de Verre, Compagnie Tire pas la nappe, Compagnie Aries et Scorpio, Compagnie de la Mentira, Compagnie Les Grisettes, Compagnie Volpinex, le Théâtre en Pièces à Chartres.

Pianiste, musicien électronique, sur scène ou en régie, il propose des univers sonores pour le spectacle vivant dans des esthétiques diverses et variées, toujours en recherche de nouvelles sonorités et de nouvelles technologies pour mener à bien sa collaboration avec les équipes artistiques.

Il travaille le son sous toutes ses formes pour le rendre au service du plateau et du jeu. Les dernières créations depuis 2017 : « *Guérillères Ordinaire* » de M. Mougel, mise en scène d'Anna Delbos-Zamore, Cie les Grisettes, « *Débrayage* », de R. De Vos, m-e-s N. Pichot, Cie de l'Astrolabe, « *Perlexe* », de M.Von Mayenburg, m-e-s N. Pichot, Cie de l'Astrolabe, « *Un Âge Certain* » de L. Montecchia Cie de la Mentira, « *Richard III* » de C.Bene mise en scène d'Emmanuel Ray.

Depuis 2011, il accompagne au piano les classes de danse contemporaine du D.E de Danse, au centre de formation au du Creps de Montpellier.

Laura Voisin
Costumière



Après un BTS design de mode, Laura se forme à Tabarmukk (Paris) au métier de costumière réalisatrice et conceptrice, dont elle est diplômée en 2016.

Elle travaille depuis sur des projets variés.

Au cinéma : « Acide », La Petite Prod, Capricci / Tours. Court-métrage réalisé par Just Philippot.

À la télévision : « Qui peut concurrencer la MAAF ? » Elephant Story / Paris. Campagne de publicités réalisée par Sylvain Fusée. Costumes créés par Charlotte David. « Tensions sur le Cap Corse », Mathieu Tarot pour Albertine Productions et France Télévision / Paris, Bastia. Téléfilm réalisé par Stéphanie Murat. Costumes créés par Marie Crédou.

Au théâtre : « Les Monstrueuses », Compagnie de l'Oeil brun / Nogent-le-Rotrou. Spectacle écrit par Leila Anis, mis en scène par Karim Hammiche. « Le plateau télé de Catherine et Liliane », JMD Prod / Paris. Spectacle écrit et mis en scène par Alex Lutz, Bruno Sanches, Tom Dingler. Costumes créés par Amandine Cros.

Dans la musique : « La Nuit dévoilée », Mikrokosmos / Tours. Chœur contemporain dirigé par Loïc Pierre.

Cécilia Blom

Scénographe



Après des études à l'école de peinture décorative *Van der Kelen* (Bruxelles), elle réalise divers projets pour des hôtels, des restaurants, des particuliers mais aussi pour des décors de films et des pièces de théâtre.

Elle se dirige ensuite vers le cinéma et la profession d'ensemblière. Elle travaille en collaboration étroite avec le décorateur en choisissant les meubles, matières et accessoires afin de créer les espaces et ambiances correspondants aux visions du réalisateur. Elle a travaillé sur une quarantaine de films dont : *Chacun cherche son chat* (C. Klapish, 1995), *Les rivières pourpres* (M. Kassovitz, 2000), *Iznogoud* (P. Braoudé, 2004), *Le deuxième souffle* (A. Corneau, 2006), *Un balcon sur la mer* (N. Garcia, 2009), *Cloclo* (F.-E. Siri, 2011), *Qu'est ce qu'on a encore fait au bon Dieu 1 et 2* (P. de Chauveron, 2014, 2017) et *La promesse de l'aube* (E. Barbier, 2016).

Elle réalise également des scénographies de pièces de théâtre en tant que scénographe sur *Kroum l'ectoplasme* (N. Rudolf, 2005) et *Entre les murs* (F. Wastiaux, 2008), assistante-scénographe sur *Prends bien garde au Zeppelin* (D. Flamand, 2003) et *Labo lubbe* (F. Wastiaux, 2005) et ensemblière-scénographe sur *César, Fanny, Marius* (F. Huster, 2009), entre autres.

En sus du cinéma et du théâtre, elle participe également à la réalisation de décors de jeux vidéo tel que *Heavy rain* (Production Quantic Dream, 2007) et de défilés de mode (Isabel Marant en 2013, H&M en 2014).

Contact

EXIT



Contact Compagnie :
Karim Hammiche, Metteur en scène
06-20-32-51-55

compagnieoeilbrun@gmail.com

Contact presse :
Isabelle Muraour
isabelle@zef-bureau.fr

Retrouvez l'actualité, le calendrier et les spectacles :
www.compagnieoeilbrun.com
www.compagnieoeilbrun.com